

1. **Situation économique** (*BVA pour BFM, 12 juin / CSA pour Les Echos et Radio Classique, 12 juin*)

- **la confiance baisse à nouveau** dans les perspectives économiques : 25% (-3) se disent « confiants dans l'avenir de la situation économique » ; 35 % (-1) estiment que « l'économie redémarre ».

Dans les deux cas, les sympathisants de gauche sont nettement plus optimistes, les classes populaires nettement plus pessimistes.

- **toutes les mesures pro-entreprises sont largement approuvées** : pour relancer la croissance, il faudrait soutenir l'investissement dans l'innovation (71%), prendre des mesures pour la compétitivité des entreprises (67%), développer l'attractivité de la France pour les investisseurs (60%) et développer les incitations à l'embauche - dont assouplissement des contrats de travail et contrats aidés (59%).

Les diminutions des dépenses de l'Etat et de la dette publique sont également plébiscitées (69%).

On note, concernant toutes ces mesures, assez peu de différences entre les sympathisants de gauche et l'ensemble de la population, nouveau signe qu'**il n'y a pas dans notre électorat de contestation idéologique de la ligne** : en particulier 67% souhaitent réduire les dépenses de l'Etat, 57% soutenir la compétitivité des entreprises et même 54% développer les incitations à l'embauche dont assouplissement des contrats de travail.

2. **Efficacité de M. Valls** (*Ifop pour Valeurs Actuelles, 12 juin*)

- 43% des Français font confiance à M. Valls pour lutter contre la délinquance, 32 % pour réduire les déficits publics et 25% pour lutter contre le chômage. Ces résultats ne sont pas mauvais compte tenu de la formulation très dure de la question, posée par Valeurs actuelles (« faites-vous confiance à M. Valls pour *obtenir des résultats concrets* en ce qui concerne... »).

3. **Ségolène Royal** (*Ifop pour le JDD, 8 juin*)

- **ses premières actions au ministère de l'Ecologie divisent** : 47% des Français s'en disent satisfaits, 49% font part de leur mécontentement - sans surprise, les sympathisants de gauche sont nettement plus satisfaits que ceux de droite (62% contre 35%). Il est cependant probable que faute d'annonce réellement perçue, l'opinion juge davantage des postures que de actions.
- **son image demeure cependant solide** : une majorité de Français reconnaît son volontarisme (pour 57% « elle veut vraiment changer les choses ») et sa proximité (pour 55% « elle est proche des préoccupations des Français »).
- **si elle reste un cas à part, elle perd peu à peu son statut d'exceptionnalisme** : 59% pensent qu'elle est « une ministre comme les autres », contre 40% qui pensent qu'elle a « un statut à part au sein du gouvernement » - à noter que les sympathisants PS la banalisent davantage (70% pensent qu'elle est une ministre comme les autres). Une minorité pense qu'elle « a l'étoffe d'un premier ministre » (42%, contre 58%) et 31% seulement qu'elle « a l'étoffe d'un Président » (44% à gauche).

4. Situation à l'UMP (BVA pour I-Télé / Le Parisien, 7 juin ; LH2 pour le Nouvel Obs, 6 juin)

- **Pour diriger l'UMP, l'ensemble des Français auraient préférés A. Juppé à N. Sarkozy** (23% contre 14%) ; **mais les sympathisants de droite l'inverse** (28% contre 19%).

Leur espace politique est différent. Celui d'Alain Juppé déborde largement de l'UMP : il est vu comme nettement plus « rassurant » (49%), « honnête » (36%) et « rassembleur » (44%) que N. Sarkozy (respectivement 16%, 9% et 28%) par l'ensemble des Français. Mais auprès des seuls sympathisants de l'UMP N. Sarkozy l'emporte sur la quasi-totalité des traits d'image : l'UMP semble lui rester fidèle.

- **S'il souhaite être candidat en 2017, Nicolas Sarkozy devrait se soumettre à une primaire** pour près de 8 Français sur 10. Cette opinion est partagée **y compris par les sympathisants de la droite** (71%) **et de l'UMP** (67%).

BVA a testé une hypothétique primaire A. Juppé / N. Sarkozy : 31% des personnes « susceptibles d'y participer » choisiraient N. Sarkozy, contre 29% A. Juppé. Mais auprès des seuls sympathisants UMP, N. Sarkozy le devancerait beaucoup plus nettement (49% contre 28%).

- A noter cependant que **N. Sarkozy n'est pas le meilleur rempart au Front National** : dans trois duels entre Marine Le Pen et chacun des leaders putatifs de droite (Juppé, Fillon, Sarkozy), tous battraient largement la présidente du FN, mais **N. Sarkozy est celui qui obtient le moins bon score** : 65% de préférence, contre 74% à Fillon et 77% à Juppé.

Il ferait en particulier nettement moins bien que ses deux rivaux auprès des catégories les plus sensibles au vote FN : les jeunes, les catégories populaires et les ouvriers - comme s'ils pourraient être tentés de voter pour un autre leader de droite, mais pas pour N. Sarkozy qu'ils ont déjà « essayé » et lui préfèrent M. Le Pen.

5. Alstom (Ifop pour Havas Worldwide, 11 juin)

- **Il n'y a aucune hostilité de principe à l'opération** : 70% des Français pensent qu'Alstom doit « s'allier à une autre entreprise pour constituer un leader mondial », contre 30% qui souhaitent que « l'Etat augmente sa participation au capital ».
- Dans cette opération, **la préservation de l'emploi est la seule chose qui compte pour les Français**. C'est la principale priorité à prendre en compte pour plus de huit Français sur dix (82%, dont 63% la citent en premier) ; très loin devant le maintien des centres de décision d'Alstom en France (14% des premières citations, 48% en tout) ou la consolidation de la situation financière du groupe (9% des premières citations).

En comparaison, la question de la nationalité du repreneur a peu d'importance : 5% seulement en fait la première priorité (et 13% l'une des priorités à prendre en compte).

1. Terrorisme (Ifop pour Atlantico, 7 juin)

Après l'attaque du Musée juif de Bruxelles, **près de trois quart des Français (73%) estiment que la menace terroriste en France est élevée** - dont 16% « très élevée », les plus âgés étant les plus craintifs : **il s'agit d'un record** depuis que la question est posée par l'Ifop, au lendemain des attentats du 11 septembre.

2. Intermittents (OpinionWay pour LCI, 12 juin)

Sur un sujet sans doute encore un peu loin de l'opinion, 60% **des personnes interrogées se disent d'accord avec l'idée de « réformer le régime des intermittents pour qu'il se rapproche du régime général d'indemnisation des chômeurs »**, contre 36% qui pensent qu'« il faut conserver le régime spécifique car ce ne sont pas des métiers comme les autres ».

Ce résultat reflète certainement davantage une revendication générale d'égalité qu'un jugement bien formé de l'opinion sur le statut des intermittents.

3. p.m. : cotes de popularité

	Institut	IPSOS		YouGov		Ifop/JDD		Harris Interactive		BVA		Ifop/PM		TNS Sofres		CSA		Opinion Way		LH2	
	Date fin terrain	12-avr-14		12-mai-14		17-mai-14		22-mai-14		28-mai-14		31-mai-14		02-juin-14		04-juin-14		04-juin-14		13-juin-14	
F. Hollande	Type de question	Action		Action		Image		Confiance		Image		Action		Confiance		Confiance		Action		Image	
	Opinion positive	19%	+1	16%	↗ +3	18%	=	22%	-2	21%	=	18%	↘ -3	16%	-2	21%	+1	20%	+2	22%	-1
	Sympathisants PS	46%	=			52%	↗ +4	71%	-1	62%	+1	47%	↘ -8	46%	+1	58%	↗ +4			65%	↗ 3
	Opinion négative	78%	+2	78%	-2	82%	=	78%	+3	78%	=	81%	+2	81%	↗ +3	75%	=	79%	-2	77%	+1